

L'alimentation des enfants et les savoirs nutritionnels: entre objectifs marchands, éducatifs et de santé.

Laurence DEPEZAY

Popularisation des savoirs nutritionnels par la publicité pour produits alimentaires destinés aux enfants (1949-2005)

Au cours du XXe siècle, les découvertes en sciences de la nutrition ont été de plus en plus intégrées dans les connaissances sur l'alimentation et en particulier concernant les enfants. La publicité en tant que phénomène communicationnel "au carrefour entre commerce, culture et société" (De Iulio 2016, p. 5) est un cas particulièrement intéressant pour étudier comment des savoirs nutritionnels ont été reformulés, remis en circulation, et atteint une très large partie de la population.

Depuis les années d'après-guerre, de nombreuses publicités pour des produits alimentaires destinés aux enfants sont parues dans la presse écrite, le lexique et l'imagerie faisant référence aux nutriments en général et aux vitamines en particulier.

A partir d'un corpus de publicités parues dans Paris Match et Elle, nous avons sélectionné un corpus de 68 annonces faisant références aux vitamines, qui sont les nutriments les plus fréquemment mentionnés. L'objectif général de cette communication est de comprendre les interactions entre les acteurs marchands, le développement de la connaissance scientifique, et la culture populaire.

Nous montrerons que la popularisation des savoirs nutritionnels passe par des cautions et témoignages à trois niveaux : les consommateurs et acheteurs eux-mêmes témoignant de leur expérience, l'annonceur se prévalant le plus souvent sans contrepartie des atouts nutritionnels de son produit, et la communauté scientifique et médicale, englobant chercheurs, scientifiques, nutritionnistes, médecins et diététiciens.

Denise Orange Ravachol & Susan Kovacs

L'éducation à l'alimentation et au goût à l'Ecole : analyse critique de ressources documentaires

Les « Educations à » dont l'Education à l'alimentation et au goût, ont pris de l'importance dans les instructions officielles de l'Ecole française. Elles l'obligent à se saisir de de préoccupations sociétales forte (ressources alimentaires, santé), à penser la formation des élèves en termes d'acquisition de connaissances et de compétences pour faire des choix éclairés, et à diversifier les pédagogies (résolution de problème, projet, enquêtes...). Pour remplir ces finalités éducatives dans ce cadre institutionnel, les enseignants ont à leur disposition des ressources documentaires nombreuses et variées, pour lesquelles il n'est pas toujours évident d'identifier les sources, reconnaître les visées, caractériser les connaissances et les modes de raisonnement scientifiques qu'elles véhiculent.

Notre communication s'intéresse à deux types de supports documentaires faisant référence chez les enseignants : les manuels d'enseignement (cycles 3 et 4 de l'Ecole) et des documents pédagogiques qui mettent en avant des recommandations nutritionnelles telles que celles

matérialisées par la « pyramide alimentaire ». En matière d'éducation à l'alimentation, l'intérêt des premiers réside dans le fait qu'ils sont faits par des enseignants chevronnés et donnent à voir une variété d'approches de l'alimentation (selon les niveaux d'enseignement et les périodes historiques); celui des secondes repose sur leur circulation à travers divers contextes sociaux, éditoriaux et institutionnels (les instructions officielles, les manuels, le monde des nutritionnistes, la restauration scolaire, les magasins d'alimentation, etc.).

Nous analyserons ces documents, et en particulier un corpus de manuels de biologie publiés entre 1960 et 2018, selon les questions suivantes : quelles dimensions de l'alimentation les manuels prennent-ils en compte et quels types d'éducation à l'alimentation promeuvent-ils ? Sur quoi repose la robustesse des schémas nutritionnels tels que la pyramide alimentaire pour trouver leur place dans des contextes et au sein de documents aussi divers ? Quelles formes de discours et quels modes de raisonnement ces deux types de support privilégient-ils ou sous-entendent-ils ? En quoi permettent-ils aux élèves de se construire en sujets et citoyens critiques ?

Marie BERTHOUD

Éduquer à la nutrition, la nutrition pour éduquer : Le rôle des cantines scolaires en France depuis la seconde moitié du 20^e siècle

Pour cette communication, nous proposons de revenir sur le rôle des cantines scolaires à partir d'une perspective historique. À partir des années 1950, les politiques de santé publique ont investi les institutions scolaires pour se saisir de la problématique de l'alimentation des enfants. Apparaissent dès cette époque des programmes nationaux visant à définir les « bonnes » pratiques alimentaires, mettant en avant notamment la nutrition comme gage de bonne santé. Avec l'apparition des préoccupations face à une « bonne » ou une « meilleure » alimentation scolaire, les temps de restauration à l'école sont devenus, au fur et à mesure, des temps d'éducation aux bonnes pratiques alimentaires. Mais au-delà même de l'acte de bien se nourrir, cette éducation vise aussi à former les enfants dans leurs futurs rôles de consommateurs responsables. Les cantines sont ainsi non seulement le lieu où l'on mange comme a pu l'étudier l'historien Didier Nourrisson, mais le lieu où l'on apprend, où l'on se « nourrit » de savoirs et de connaissances. Dans un premier temps, nous présenterons la façon dont la science de la nutrition a été peu à peu introduite dans les cantines scolaires sous forme de normes alimentaires. Dans un second temps, nous nous intéresserons à la façon dont ces normes sont devenues un objet d'éducation que les enfants apprennent à connaître et à mettre en pratique. Enfin, nous verrons comment ces normes nutritionnelles sont également devenues un moyen pour les instances de santé publique de mener une éducation citoyenne auprès des élèves.